

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 16

Artikel: L'art pour tous
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

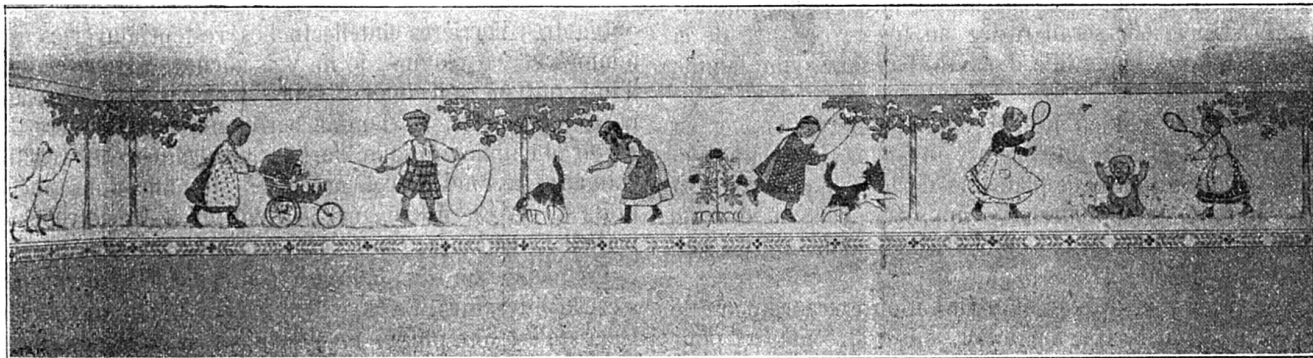
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ART POUR TOUS

Fresques de M. Guibentif à l'Hôpital cantonal de Genève

L'art se démocratise ; il se met à la portée de toutes les bourses. Il va plus loin encore : il pénètre dans l'hôpital et distrait le malade, autrefois enfermé dans sa seule douleur. Les tableaux et les fresques lui ouvrent une

charmantes dans une nouvelle salle de l'hôpital, réservée aux enfants malades. Il a su choisir les sujets les plus propres à plaire aux petits, à les amuser en leur faisant oublier leurs souffrances dans la joie et le sourire. Nos gravures montrent tout ce monde joyeux dont l'artiste a vivifié les murs mornes de la salle. Ces murs vivent maintenant, avec leurs poules, leurs chats, leurs lapins et leurs



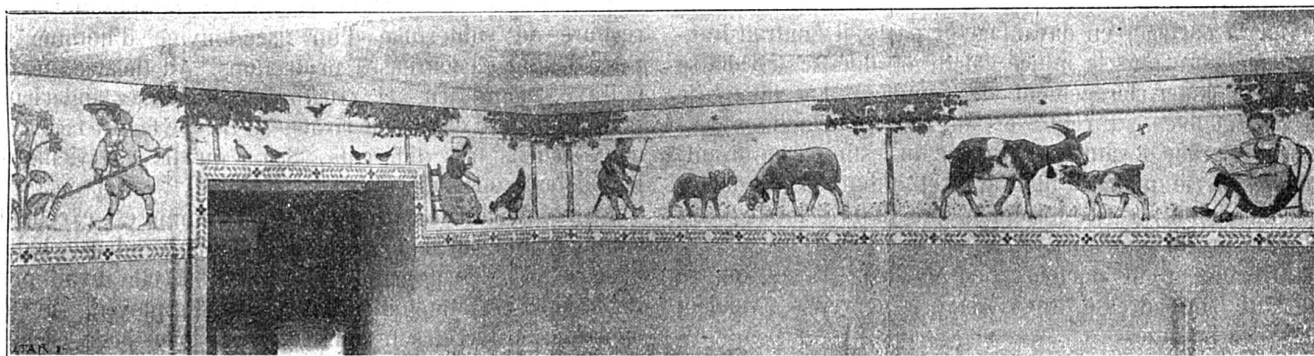
Les fresques de la nouvelle salle réservée aux enfants. Ces fresques sont gaies, pleines de vie ; elles rappellent aux enfants les jeux familiers qu'ils reprendront bientôt. En attendant, leurs maux sont apaisés par la suggestion délicate de l'artiste.

Phot. Lacroix, à Genève.

échappée vers des horizons où la souffrance s'apaise en s'oubliant dans les couleurs joyeuses et saines.

Mais l'art n'a pu se démocratiser tout seul. C'est là un effet qui a sa cause première dans le cœur de l'artiste. Celui-ci, qui sait les charmes et les douceurs de l'art, a voulu que

fillettes et garçonnets en tabliers de couleurs. M. Guibentif a été fort bien inspiré par sa généreuse pensée et ses fresques contribueront à soulager bien des peines. Les jeunes malades qui auront séjourné dans cette salle se souviendront avec reconnaissance, plus tard, de la diver-



Les fresques de la nouvelle salle. On remarquera l'intérêt que présentent les sujets peints par M. Guibentif ; tous ces animaux forment un monde où nos petits aiment à vivre.

Phot. Lacroix, à Genève.

chacun pût en jouir. L'artiste, avec une notion très haute de l'utilité, travaille pour embellir la vie de tous les hommes. Il met dans son œuvre sa conscience et son cœur.

Un des plus jeunes et des plus talentueux des peintres suisses, M. Guibentif, a consacré de longues journées, mû par son seul bon cœur, à peindre des fresques gaies et

sion que l'œuvre d'un artiste leur aura valu aux jours de souffrances et d'esseulement.

N'est-ce point là une récompense très douce ?

Le cœur de l'artiste qui s'est montré si tendre dans son acte méritoire, saura goûter cette récompense dans toute sa délicate plénitude.



MENUS PROPOS



Fabrique de cercueils pour rois nègres

C'est dans une ville du centre de l'Angleterre que se trouve cette manufacture qui a pour clients tous les chefs de l'Ouest et du Sud-Ouest africain.

Ces cercueils sont faits en cuivre et mesurent 2 m. 40 sur 0 m. 90 de profondeur et 1 m. 20 de large. Les couvercles sont à charnières, munis de deux serrures. Le cuivre, admirablement poli, reluit au soleil, à la grande joie des indigènes. La surface extérieure est richement décorée d'emblèmes religieux, et l'effet en est encore

rehaussé par des plumes de cygne et d'autruche. Le poids est d'environ 700 livres.

Pendant leur vie, les nègres conservent ces cercueils monumentaux dans leur demeure et les utilisent soit comme armoire, soit même comme lit. Une fois le propriétaire défunt, le cercueil est rendu à sa première destination.

Les indigènes échangent ces objets d'art contre de la poudre d'or, des défenses d'éléphant, de l'huile de palme et des noix de coco. Il y a quelque temps, la fabrique reçut en paiement un millier de peaux de singes qu'il fallut vendre aux enchères à Londres.